

08.03.2017 – Dre Jacqueline Fawcett, Professeure à l'Université du Massachusetts (Boston – Etats-Unis) et éminente spécialiste des théories infirmières, était à Lausanne cette semaine à l'occasion du Colloque La pratique Infirmière dans tous ses états, co-organisé le 9 mars par L'Ecole de la Source et l'IUFRS et dont elle est la conférencière principale. Elle nous a fait l'honneur de passer une journée à l'IUFRS à la rencontre des doctorant.e.s et des académiques de l'Institut.

Nous en avons profité pour lui poser quelques questions...

IUFRS : Vous avez passé quelques heures en compagnie des doctorant.e.s de l'IUFRS. Quels sont les principaux messages que vous souhaitez leur transmettre ?

Jacqueline Fawcett (JF) : Un socle solide de connaissances en sciences infirmières est un préalable indispensable à la pratique. On ne peut bien prendre la tension d'un.e patient.e que si l'on comprend pourquoi on le fait. Mon credo : partez toujours de ce que vous savez pour faire ce que vous faites.

La question de la transmission des savoirs infirmiers est vraiment cruciale. C'est de cela dont nous avons aussi parlé avec l'équipe académique de l'Institut : comment enseigne-t-on les théories infirmières ? Comment structure-t-on les cursus pour répondre aux enjeux de la pratique, en particulier ceux de l'interdisciplinarité et de la multidisciplinarité ? Il faut bien se connaître soi-même avant de travailler en interdisciplinarité sous peine de se perdre et de ne plus savoir quelle est sa place pour aider les patient.e.s.

IUFRS : Justement, comment percevez-vous l'évolution des rôles infirmiers dans la prise en charge des patient.e.s ? Ont-ils évolué depuis que vous exercez ?

JF : Les choses ont changé, naturellement, mais pas assez ! J'ai le sentiment que les infirmier.ère.s ne se considèrent toujours pas comme les égales des médecins. C'est pourquoi la question de la formation et du niveau de formation est clé.

IUFRS : Vous avez une carrière incroyable et votre énergie à défendre les infirmier.ère.s semble intacte. Qu'est-ce qui nourrit votre foi ?

JF : Vous savez, je suis une personne très ordinaire mais qui a eu des opportunités extraordinaires. Je pense que j'ai à la fois le devoir et la responsabilité de transmettre cela.